

PLAIDOYER POUR LES POULES

Qu'y a-t-il de plus admirable qu'un œuf ?

Dans son roman, Bilbo le Hobbit (Mais non, ce n'est pas un gros mot...), Tolkien en fait la solution d'une énigme proposée au héros par l'horrible Gollum : « *Une boîte sans charnière, sans clé, sans couvercle: Pourtant à l'intérieur est caché un trésor doré.* »

L'œuf est un double hommage à la vie, il est le volatile en devenir pour peu qu'il ait été fécondé (Mais non, c'est pas cochon...) et une source incomparable de protéines pour celui qui le consomme. Ouvrez un livre de recettes et cherchez tout ce que l'on peut concocter avec des œufs, vous n'aurez que l'embarras du choix !

Comment ne pas admirer et vénérer l'animal qui nous offre ce don divin ? L'œuf est un symbole de fécondité à lui seul et les fêtes pascales en ont fait une star dont on ne saurait se passer en cette occasion.

Il a pourtant un début peu glorieux lorsqu'il entrevoit la lumière du jour, et avant que le poussin ne perce la coquille, on aurait bien le temps de le proposer comme emblème du Québec où tout commence par un Q et finit par un bec !

Gloire à la poule qui nous fait ce présent ! Chantons son mérite et son dévouement !

Elle est la digne épouse du coq, emblème des puissants Celtes qui le brandirent à la face des légions romaines ! Ils en tirèrent le surnom de Galli, devinrent nos valeureux Gaulois, des ancêtres de choix. Pendant que les poules, modestement penchées, fouillaient de leur bec nos vertes contrées. Elles sont les mères poules, protégeant leurs poussins, inspirant Jules Renard et autres écrivains.

La langue française ne lui réserve pourtant pas souvent le beau rôle. Ne dit-on pas qu'on a l'air d'une poule qui a trouvé un couteau lorsqu'on reste dubitatif (Non, c'est correct...) devant un objet curieux ? Une poule mouillée ne brille pas par son courage et se coucher avec les poules est plutôt raillé...

Objection, votre honneur ! Un papa poule est sûrement un bon exemple pour les petits enfants qui ont bien besoin de protection en ces temps tourmentés.

Il est vrai que certains pères ont la chair de poule lorsqu'ils voient leur enfant se pencher un peu trop sur le rebord de la fenêtre.

On peut les considérer avec dédain en faisant une bouche en cul de poule, (oh il a écrit cul...)

et ces fâcheux se promettent bien de glorifier la poule quand elle aura des dents, quelle injustice notoire. On se promet pourtant de ne pas tuer la poule aux œufs d'or lorsque l'on a la chance de s'abreuver à une généreuse source de profits.

Animal sympathique, gauche et attendrissant elle est source d'inspiration pour de talentueux dessinateurs et ce ne sont pas les volatiles de Chicken Run qui me contrediront, ce dessin animé montre des poules pondeuses qui prennent leur destin en main et décident de fuir le fermier qui les exploite. Debout les damnés de la Terre, inspirez-vous de la grande Ginger, refusez les contraintes, les cadences infernales et pour une seule fois, louez le monde animal.

Et puisqu'il faut manger pour vivre, si l'on veut manger l'œuf, qu'on respecte la poule...